

Appel à communication/call for papers

## **Qu'est-ce qu'un homme chrétien ?**

**Masculinités et engagements,  
Europe, du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours**

Workshop organisé dans le cadre de l'axe 6 « Genre et Europe » du LabEx EHNE  
Il se tiendra à **Paris, les 11 et 12 juin 2018**

Quels sont les liens entre construction des masculinités, pratiques religieuses et engagements politiques dans l'espace européen du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours ?

Une attention à l'engagement religieux des hommes pourrait enrichir notre compréhension de la construction des masculinités d'une part, et du politique d'autre part, en tentant de dégager des logiques transnationales. Ces engagements s'inscrivent tout à la fois dans l'espace public et l'espace privé, en portant une attention à la famille, peu étudiée sous cet angle.

### **Engagements politiques et croyances religieuses au masculin**

Dans l'historiographie française, le schéma narratif dominant trace l'histoire d'un recul progressif du religieux au profit du politique à partir des libéralismes nés de la Révolution française (utilisation en histoire du concept de sociologie de « sécularisation »). Dans cette perspective, les travaux ont insisté sur la « féminisation » de la religion en Europe et l'éloignement des hommes de la pratique religieuse (Fouilloux, 1995).

L'histoire politique dresse, quant à elle, le portrait d'un anticléricalisme porté par les hommes soucieux de défendre leur autonomie de pensée et les valeurs démocratiques face à des religions féminisées et contrôlées par des clercs à la masculinité problématique (Healy, 2001). Ce récit n'a pas réellement questionné, avec plus de nuances, le lien entre religion, masculinité et politisation. « L'homme anticlérical » est quelque part devenu un lieu commun peu interrogé (Lalouette, 2001). Du côté de l'histoire des femmes puis du genre, les travaux se sont intéressés aux modalités de politisation des femmes via l'engagement religieux, réponse à leur exclusion de la sphère du suffrage. La question des hommes liant engagement politique et religieux reste peu traitée, à l'exception peut-être de travaux éclairant les tentatives post-révolutionnaires de conciliation entre religion, modernité politique et masculinité (Harrison, 2014).

Étudier ces questions à l'échelle européenne permettrait de sortir de ces analyses en les confrontant à la diversité des régimes politiques et des situations confessionnelles. Plusieurs chercheurs ont commencé à s'atteler à ce travail, notamment dans les espaces germanique (Healy 2001, Verhoeven 2008), ibérique (Blasco Herranz 2003, Minguez Blasco 2012), ou encore en Europe du Nord (Werner, 2011). Leurs travaux montrent un lien structurel différencié selon les pays d'Europe entre les identités de genre, nationales et confessionnelles. L'approche comparatiste permettra de confronter les historiographies et de tenter des hypothèses communes.

## Pratiques religieuses et définition des masculinités

Considérant comme une évidence la prise de distance des hommes à l'égard de la pratique religieuse, l'historiographie perd souvent de vue que l'on parle principalement du culte dominical. Or, dans les différentes confessions chrétiennes, il ne s'agit que d'une activité religieuse proposée par les Églises parmi un panel bien plus large. D'autres propositions comme les pèlerinages ou les processions sont, par exemple, mixtes. Des engagements de différents types et natures (électoral, syndical, associatif) peuvent aussi être des lieux de défense et d'adhésion des hommes à des idéaux et des valeurs religieuses. Il existe également des dévotions ou des exercices spirituels qui ont pour cadre l'espace privé masculin. Des travaux pionniers commencent par exemple à documenter la participation des hommes à des dévotions domestiques, comme celle au Sacré-Coeur en Belgique (Van Osselaer, 2013).

Plusieurs travaux ont montré que des femmes inscrivent leur engagement politique dans des gestes à valeur spirituelle (Della Sudda, 2007). Quelles pratiques religieuses définissent les hommes qui demeurent croyants ? Cela conduit à interroger ces dernières dans leurs dimensions spirituelles et dévotionnelles mais également dans leur dimension politique. En effet, les acteurs ne dissocient pas nécessairement religion et politique. Une telle réflexion nous pousse également à tracer le continuum qui peut exister entre engagement politique masculin et engagement politique féminin.

Des travaux ont depuis longtemps l'image d'ouvriers détachés de la religion et aujourd'hui l'approche intersectionnelle permet de renouveler les études de genre. Si les classes supérieures valorisent une identité masculine qui passe par une sociabilité particulière, par exemple dans les cercles de charité (Brejon de Lavergnée, 2008), qu'en est-il dans les autres milieux sociaux ? Que signifie être un homme chrétien quand on est un paysan, un ouvrier, un bourgeois ou un noble ? De même, on peut s'intéresser à ce qui unit les hommes chrétiens au-delà de leurs classes sociales.

### Pistes de réflexion

Les participants sont particulièrement invités à réfléchir sur les thèmes suivants, croisant identités masculines, croyances et engagements politiques :

1. Engagement politique et identité religieuse : Dans plusieurs espaces européens, l'identité nationale revendique une dimension confessionnelle forte. Ainsi, le sujet modèle de l'Empire britannique est anglican tout comme le Prussien est luthérien, à l'inverse du citoyen français teinté d'anticléricalisme. La démocratisation conduit-elle nécessairement à une masculinité libre-penseuse et contestataire des autorités religieuses ? Comment les masculinités se construisent-elles dans les pays où le nationalisme passe par une religion d'État et où, plus généralement, l'appartenance religieuse est compatible avec la participation politique ? À l'inverse, en contexte de régime autoritaire ou totalitaire, la religion peut-elle être davantage investie par les hommes et devenir le support d'un refuge voire d'une résistance ?

2. Le genre de l'athéisme, de l'agnosticisme ou de l'anticléricalisme : Les formes de distance vis-à-vis des Églises sont nombreuses : refus d'adhésion, fidélité sans croyance, ou combat déclaré contre le clergé. Ces différentes attitudes peuvent être relues grâce au concept de genre, pour intégrer ceux et celles qui les manifestent tout autant que les rhétoriques mobilisées. Les travaux sur la libre-pensée n'ont pas réellement interrogé le caractère genré de l'anticléricalisme. La virulence du discours et de la politique anticléricale renouvellent-elles en retour les processus d'identification des hommes ?
3. Masculinités laïques et religieuses en guerre : les guerres et conflits militaires ouvrent des temps de crise propices à la reconfiguration des liens entre identités de genre et appartenance politique. En France, la camaraderie des tranchées crée un entre-soi masculin qui dépasse le clivage entre laïcs et clercs, qui avaient jusqu'ici interdiction de prendre les armes. Dans les guerres civiles et les résistances (guerre civile espagnole), les ministres du culte sont-ils des hommes comme les autres ? Plus généralement, est-ce que l'attachement religieux des hommes est compatible avec la définition du guerrier soumis à la loi martiale ? Le discours religieux peut-il devenir un élément de légitimation du combat ?
4. Maris et pères chrétiens : Comment les hommes chrétiens se pensent-ils comme père et mari au sein de leur foyer et de la société ? Est-ce un élément secondaire ou essentiel du discours qu'ils tiennent sur eux-mêmes ? Comment le foyer est-il politisé par des engagements publics divers comme par exemple les ligues au tournant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles ? Dans un contexte valorisant de plus en plus l'espace domestique et familial, notamment par rapport à la vie religieuse, assiste-t-on à une nouvelle définition du rôle du père et du mari au sein du foyer ?
5. Le genre des émotions, croyances et pratiques religieuses : À l'heure où se développent les approches d'histoire des émotions, il serait pertinent de s'interroger sur le lien entre les types de dévotion dominants et les régimes de genre. Par exemple, les dévotions du XIX<sup>e</sup> siècle insistent sur la dimension affective du lien à Dieu, fondé sur l'amour et sur la piété mariale : quelle a été la réception de ce modèle chez les hommes ? Comment une forme de dévotion considérée comme "féminine" a-t-elle pu être rejetée ou appropriée, par eux ? Dans quelle mesure le religieux vient-il reconfigurer les normes de la masculinité laïque ?

#### **Calendrier et modalités de soumission :**

Le workshop se tiendra à **Paris, les 11 et 12 juin 2018**. Les communications seront d'une demi-heure et un temps important sera laissé à la discussion.

Les propositions de communication, d'une demi-page et évoquant l'approche, la méthodologie et les sources mobilisées, peuvent s'inscrire dans un ou plusieurs axes. Elles doivent être accompagnées d'une courte biographie de l'auteur. Le comité valorisera les travaux de jeunes chercheurs et les recherches inédites, ainsi que l'exploration de nouvelles archives.

Les propositions et les communications peuvent être en **français** ou en **anglais**.

Les propositions de communication doivent être envoyées simultanément à Anthony Favier ([anthony.favier@live.com](mailto:anthony.favier@live.com)), Anne Jusseume ([genreurope@gmail.com](mailto:genreurope@gmail.com)) et Caroline Muller ([caroline.muller@univ-reims.fr](mailto:caroline.muller@univ-reims.fr)), pour le 1<sup>er</sup> mars 2018. Une réponse sera donnée aux participants fin mars.

### **Comité d'organisation :**

Anthony Favier - Laboratoire de Recherche Historique Rhône Alpes (LARHRA)

Anne Jusseume – LabEx EHNE, UMR Sirice/Centre d'Histoire de Sciences Po (CHSP)

Caroline Muller - LARHRA/Centre de Recherche en Histoire Culturelle (CERHIC)

### **Comité scientifique :**

Matthieu Brejon de Lavergnée (Maître de conférences HDR à Sorbonne Université - Centre d'Histoire du XIX<sup>e</sup> siècle), Bruno Dumons (Directeur de recherche, CNRS - LARHRA), Julie Le Gac (Maîtresse de conférences à Paris Nanterre, ISP/LabEx EHNE), Manuela Martini (Professeure d'histoire moderne, Université Lyon 2 - LARHRA), Florence Rochefort (Chargée de recherche au CNRS, GSRL - EPHE/CNRS), Régis Schlagdenhauffen (Maître de conférences à l'EHESS - IRIS/LabEx EHNE)

### **Références citées :**

Immaculada BLASCO HERRANZ, *Paradojas de la ortodoxia, política de masas y militancia católica femenina en España (1919-1939)*, Zaragoza, Prensas universitarias, 2003, 433 p.

Matthieu BREJON DE LAVERGNEE, *La Société de Saint-Vincent-de-Paul, 1833-1871 : un fleuron du catholicisme social*, Paris, le Cerf, 2008, 713 p.

Magali DELLA SUDDA, *Une Activité politique féminine conservatrice avant le droit de suffrage en France et en Italie : socio-histoire de la politisation des femmes catholiques au sein de la Ligue patriotique des Françaises (1902-1933) et de l'Unione fra le donne cattoliche d'Italia (1909-1919)*, thèse d'histoire sous la direction de Laura Lee DOWNS et Lucetta SCARAFFIA, EHESS, Université de la Sapienza (Rome), 2007, 816 p.

Étienne FOUILLOUX, "Femmes et catholicisme dans la France contemporaine", *Clio, Histoire, femmes et sociétés*, 2, 1995.

Carol E. HARRISON, *Romantic Catholics : France's postrevolutionary generation in search of a modern faith*, Ithaca : Cornell University Press, 2014, 328 p.

Róisín HEALY, "Anti-Jesuitism in Imperial Germany : the Jesuit as Androgyne", dans Helmut SMITH (éd.), *Protestants, Catholics and Jews in Germany, 1800-1914*, Oxford, New York, Berg, 2001, p. 153-183.

Jacqueline LALOUILLE, *La Libre pensée en France, 1848-1940*, Paris, Albin Michel, 2001, 636 p.

Raúl MÍNGUEZ BLASCO, "Monjas, esposas y madres católicas : una panorámica de la feminización de la religión en España a mediados del siglo XIX", *Amnis, revue de civilisation contemporaine Europe/Amériques*, 11, 2012.

Tine VAN OSSELAER, *The Pious sex : Catholic constructions of masculinity and femininity in Belgium, c. 1800-1940*, Leuven, University Press, 2013, 271 p.

Timothy VERHOEVEN, "Neither Male nor Female : the Jesuit as Androgyne 1843-1870", *Modern & Contemporary France*, 16, 1, février 2008, p. 37-49.

Yvonne Maria WERNER (ed.), *Christian masculinity : Men and religion in northern Europe in the 19th and 20th century*, KADOC-Studies on Religion, Culture and Society, 8. Leuven University Press, 2011.

## **What is a Christian Man ?**

### **Commitments and Masculinities in Europe from the Nineteenth Century to the Present**

Workshop organized by the research axis 6 'Gender and Europe' of the LabEx EHNE  
To take place in **Paris, 11th and 12th June 2018.**

What are the ties between masculinities, religious practices and political commitments in Europe from the nineteenth century up to the present day ? A close analysis of men's religious commitments will aid our understanding of both the politics and the construction of masculinities. These commitments take place in both private and public space, while men's religious role within the family – hitherto little explored by historians – can also provide a new setting for historical analysis of masculine religiosity.

#### **Male Political Commitments and Religious Beliefs**

French historiography has emphasized the secularization of society since the French Revolution where politics gained to the disadvantage of religion. It is usually assumed that, as religion in Europe became 'feminized', men disengaged from religious practice (Fouilloux, 1995). At the same time, political history has revealed how anticlericalism became a vehicle for men to assert freedom of thought and democratic values in opposition to feminized religions controlled by clergymen with troubled masculinities (Healy, 2001). The 'anticlerical man' has become a historiographical commonplace (Lalouette, 2001).

While historians of women and gender have questioned the politicization of women, considering whether religious mobilizations were a response to their exclusion from the political and public sphere, few works have dealt with men's simultaneous religious and political commitments (e.g. Harrison, 2014). Yet studies of Germany, Spain and Northern Europe have revealed that the configurations of religion, politics and gender vary between countries. Thus, an intersectional approach to masculinities, religion and politics on a European scale will enable us to overcome the limitations and specificities of national approaches.

#### **Religious Practices and Masculinities**

Taking for granted that men drifted away from religious practice, historiography often forgets how heavily such assumptions depend on statistics of attendance at Sunday mass. However, Sunday attendance is just one among many religious practices: processions or pilgrimages continued to attract a much more mixed group of participants, while there were also devotions or spiritual practices mainly endorsed by men, such as the Sacred Heart in Belgium (Van Osselaer, 2013). Other political or social commitments could become spaces where men defended religious values and ideas, just as we know that women invested some religious practices with political meaning (Della Sudda, 2007). Are there practices in which Christian men

engaged as both religious and political commitments? Such an approach could also shed light on the continuum between male and female political mobilizations.

Historians often portray the working class as highly dechristianized, while the upper classes have a distinct masculinity fostered in charity circles (Brejon de Lavergnée). We would like to mobilize an intersectional approach that incorporates class and gender alongside religion to analyse what it means to be a Christian man as a peasant, a worker, a bourgeois or an aristocrat. To what extent could religion transcend class difference to become something shared and relevant to male identity in general?

**Paper proposals could treat one or more of the following issues:**

1. Political commitment and religious identity: in several European countries, religion became an element in the definition of national identity, for example Anglicanism in the British Empire or Lutheranism in Prussia. Consequently, democratization and political participation does not systematically lead to anticlerical masculinities. How are modern masculinities defined in countries where political participation is compatible with religious belonging? On the other hand, in authoritarian or totalitarian regimes, does religion become a particular place where men seek refuge, or a form of resistance?
2. The gender of atheism, agnosticism and anticlericalism: Distance from the Church runs a wide span, from a simple loss of personal faith through to open war against the clergy. A gendered approach to these attitudes would enrich our understanding of the various forms of estrangement from religious institutions. On the other hand, does the violence of anticlerical discourse strengthen men's political and religious identity?
3. Lay and religious masculinities at war: Wars and military conflicts are crisis times prone to define new gender identities and political belongings. In France, comradeship at the front created a male fraternity that overcame differences between civilians and the clergy who were hitherto forbidden to carry arms. In civil and resistance wars, are clergymen ordinary men among others? Is religious belonging compatible with fighting and military obedience? On the other hand, how can religious discourse legitimate fighting?
4. Christian husbands and fathers: As home and family became increasingly valued compared to religious orders, how did Christian men consider their role as husbands and fathers? How important are discourses about paternity and marital life in the self-definition of Christian men? To what extent is home a politicised place at the turn of the twentieth century?
5. The gender of religious emotions, beliefs and practices: In the wake of history of emotions, we would like to question the relationship between gender and devotional practices. Nineteenth-century religion, more centred on love and marital piety, insists on an affective relationship to God. How did men engage in this kind of piety and devotional practices, mainly considered as 'feminine'? To what extent does religion create different norms of lay masculinity?

**Organisation of the conference**

The workshop will be held in **Paris** on the **11<sup>th</sup> and 12<sup>th</sup> June 2018**. Presentations should last 30min, and be held in **French** or **English**.

**How to submit a proposal :**

Paper proposals (half a page) including sources and methodological approach, should be sent alongside a short biography to Anthony Favier ([anthony.favier@live.com](mailto:anthony.favier@live.com)), Anne Jusseume

([genreeurope@gmail.com](mailto:genreeurope@gmail.com)) and Caroline Muller ([caroline.muller@univ-reims.fr](mailto:caroline.muller@univ-reims.fr)) before **1 March 2018**. Candidates will be informed of the scientific committee's decision by the end of March 2018.

### **Organising committee**

Anthony Favier - Laboratoire de Recherche Historique Rhône Alpes (LARHRA)

Anne Jusseume – LabEx EHNE, UMR Sirice/Centre d'Histoire de Sciences Po (CHSP)

Caroline Muller - LARHRA/Centre de Recherche en Histoire Culturelle (CERHIC)

### **Scientific committee**

Matthieu Brejon de Lavergnée (Maître de conférences HDR à Sorbonne Université - Centre d'Histoire du XIX<sup>e</sup> siècle), Bruno Dumons (Directeur de recherche, CNRS - LARHRA), Julie Le Gac (Maîtresse de conférences à Paris Nanterre, ISP/LabEx EHNE), Manuela Martini (Professeure d'histoire moderne, Université Lyon 2 - LARHRA), Florence Rochefort (Chargée de recherche au CNRS, GSRL - EPHE/CNRS), Régis Schlagdenhauffen (Maître de conférences à l'EHESS - IRIS/LabEx EHNE)

### **Bibliography :**

Immaculada BLASCO HERRANZ, *Paradojas de la ortodoxia, política de masas y militancia católica femenina en España (1919-1939)*, Zaragoza, Prensas universitarias, 2003, 433 p.

Matthieu BREJON DE LAVERGNEE, *La Société de Saint-Vincent-de-Paul, 1833-1871 : un fleuron du catholicisme social*, Paris, le Cerf, 2008, 713 p.

Magali DELLA SUDDA, *Une Activité politique féminine conservatrice avant le droit de suffrage en France et en Italie : socio-histoire de la politisation des femmes catholiques au sein de la Ligue patriotique des Françaises (1902-1933) et de l'Unione fra le donne cattoliche d'Italia (1909-1919)*, thèse d'histoire sous la direction de Laura Lee DOWNS et Lucetta SCARAFFIA, EHESS, Université de la Sapienza (Rome), 2007, 816 p.

Étienne FOUILLOUX, "Femmes et catholicisme dans la France contemporaine", *Clio, Histoire, femmes et sociétés*, 2, 1995.

Carol E. HARRISON, *Romantic Catholics : France's postrevolutionary generation in search of a modern faith*, Ithaca : Cornell University Press, 2014, 328 p.

Róisín HEALY, "Anti-Jesuitism in Imperial Germany : the Jesuit as Androgyne", dans Helmut SMITH (éd.), *Protestants, Catholics and Jews in Germany, 1800-1914*, Oxford, New York, Berg, 2001, p. 153-183.

Jacqueline LALOUETTE, *La Libre pensée en France, 1848-1940*, Paris, Albin Michel, 2001, 636 p.

Raúl MÍNGUEZ BLASCO, "Monjas, esposas y madres católicas : una panorámica de la feminización de la religión en España a mediados del siglo XIX", *Annis, revue de civilisation contemporaine Europe/Amérique*, 11, 2012.

Tine VAN OSSELAER, *The Pious sex : Catholic constructions of masculinity and femininity in Belgium, c. 1800-1940*, Leuven, University Press, 2013, 271 p.

Timothy VERHOEVEN, "Neither Male nor Female : the Jesuit as Androgyne 1843-1870", *Modern & Contemporary France*, 16, 1, février 2008, p. 37-49.

Yvonne Maria WERNER (ed.), *Christian masculinity : Men and religion in northern Europe in the 19th and 20th century*, KADOC-Studies on Religion, Culture and Society, 8. Leuven University Press, 2011.